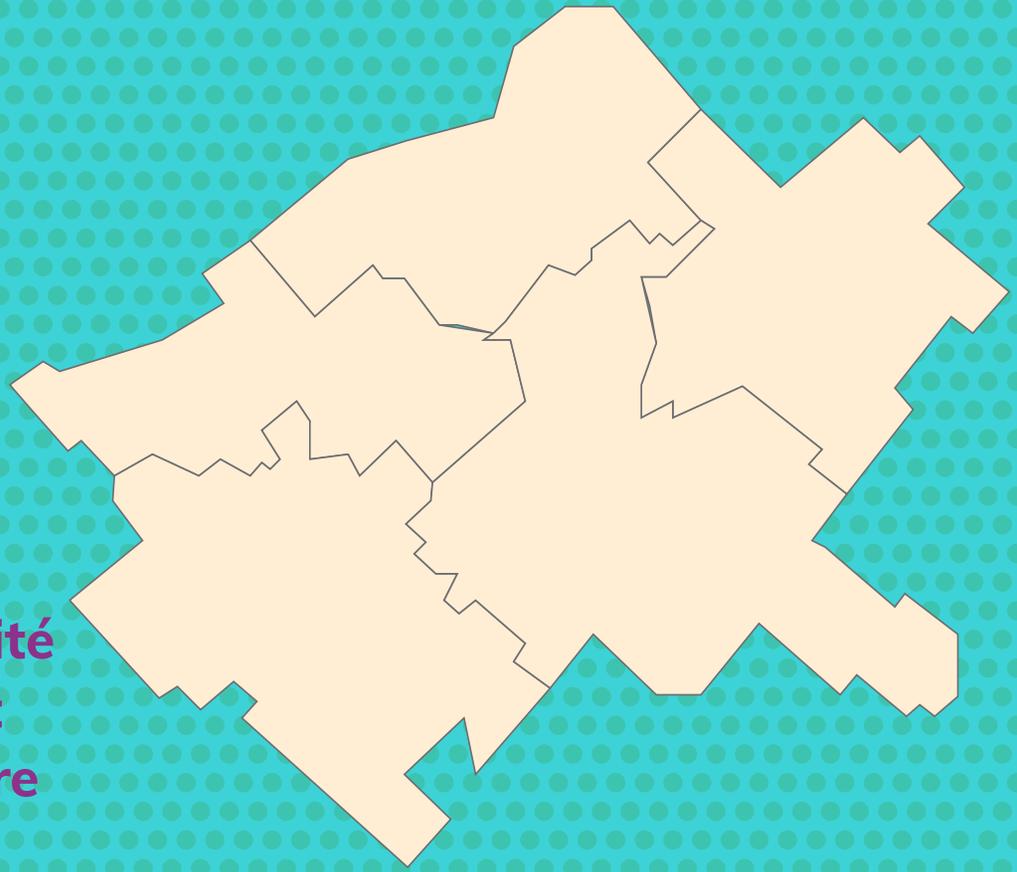


Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire

Le cas du

Centre-du-Québec



INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Selon les preuves archéologiques retrouvées, il est possible de confirmer la présence autochtone sur le territoire de la région actuelle du Centre-du-Québec depuis entre 1 000 et 6 000 ans. Cette région est située au cœur du territoire ancestral des W8banaki, le Ndakina. Les Français.es, pour leur part, s'aventurent dans cette région au début du XVII^e siècle mais hésitent un certain temps à la coloniser en raison des incursions iroquoises. L'arrivée du régiment de Carignan-Salières en 1665 leur insuffle cependant un sentiment de sécurité. Les colons français et leurs familles s'installent donc doucement dans les seigneuries concédées en bordure du fleuve. Certaines familles empiètent sur le territoire des W8banakiak, qui s'établissent de façon permanente à Odanak (Saint-François-du-Lac), puis à Wôlinak (Bécancour) vers le début du XVIII^e siècle. Cette situation cause certaines frictions entre les deux groupes. À partir de 1758, plusieurs familles acadiennes victimes du Grand Dérangement s'ajoutent à la population centricoise. Lors du conflit franco-britannique, les W8abanakiak du Fort d'Odanak combattent aux côtés des armées françaises.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Après la guerre de Sept Ans qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population coloniale de la Nouvelle-France en 1763, les familles acadiennes se font de plus en plus nombreuses dans le paysage centricois, qui compte une population majoritairement francophone et catholique. Vu leur identité culturelle différente, les familles acadiennes revendiquent leur propre paroisse, qu'elles obtiennent finalement en 1803 et qui porte le nom de Saint-Grégoire. Puis, dans les premières décennies du XIX^e siècle, le Centre-du-Québec n'échappe pas à la vague d'immigration en provenance des îles britanniques. Ses cantons séduisent de nombreuses familles anglaises, écossaises et irlandaises. Ces dernières sont, avec les loyalistes, les premières à coloniser les cantons de Kingsey, de Durham et d'Upton. Plusieurs vétérans, pour la plupart britanniques, se sont vu par ailleurs octroyer des terres situées sur l'emplacement actuel de Drummondville après la guerre anglo-américaine de 1812. Cela explique la présence d'un important noyau anglophone et protestant dans ces secteurs. D'ailleurs l'ouverture des cantons dans la région va entraîner des contraintes pour les W8abanakiak quant à l'accès au territoire et aux ressources qui constituent toujours la base de leur identité et de leur mode de vie.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Au lendemain de la Confédération, la population canadienne-française de confession catholique constitue toujours les principales mailles du tissu social du Centre-du-Québec, mais d'autres fils le composent également. En effet, bien que certain.e.s se soient intégré.e.s ou aient migré vers d'autres lieux, plusieurs anglophones imaginent encore leur avenir dans la région. De plus, au début du XX^e siècle, des personnes immigrantes aux nationalités diverses viennent travailler dans les industries centricaises en manque de main-d'œuvre. Entre autres, l'AETNA Chemical Company de Drummondville, qui fabrique de la poudre à canon de 1916 à 1919, accueillera parfois jusqu'à 150 ouvrier.e.s d'origine italienne, juive, grecque, turque, roumaine, belge et chinoise, par jour. Ces populations s'ajoutent aux communautés Wabanaki de Wôlinak et d'Odanak dont la population est en croissance à cette époque.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Dans les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale, la population du Centre-du-Québec tend à s'homogénéiser. Les non-francophones deviennent des exceptions. À partir des années 1980, ce portrait commence à changer tranquillement. En raison des conflits mondiaux et des catastrophes naturelles, plusieurs personnes immigrantes mettent le cap sur la région, provenant, entre autres, de la Bosnie-Herzégovine, d'Haïti et de la Colombie. Au cours des prochaines années, le tissu social de la région continue à se diversifier puisque plusieurs entreprises centricaises recrutent à l'étranger pour pallier le manque de main-d'œuvre. Les Wabanaki contribuent au rayonnement de la diversité régionale grâce à leur implication dans les milieux politique, économique, culturel, communautaire et environnemental. Ces contributions dépassent d'ailleurs les limites des communautés de Wôlinak et d'Odanak.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région du Centre-du-Québec, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région du Centre-du-Québec compte 252 084 habitant.e.s réparti.e.s dans cinq municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Drummond, Arthabaska et Nicolet-Yamaska. La région du Centre-du-Québec représente 2,9 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a, 2024b).

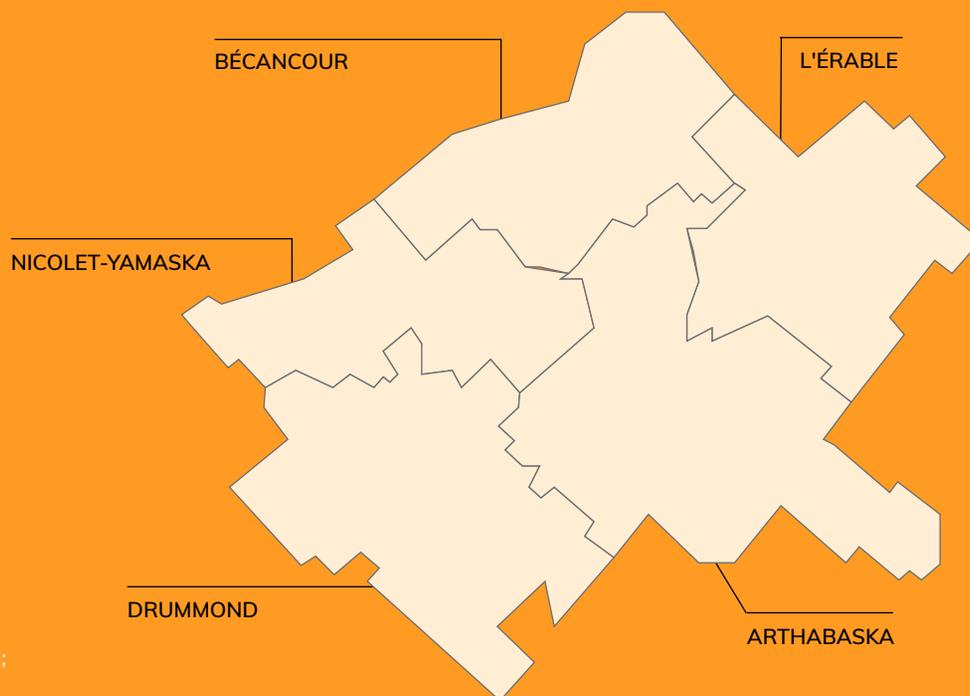
En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

1,7 % déclare une *identité autochtone*²;

3,2 % déclarent appartenir à une *minorité visible*;

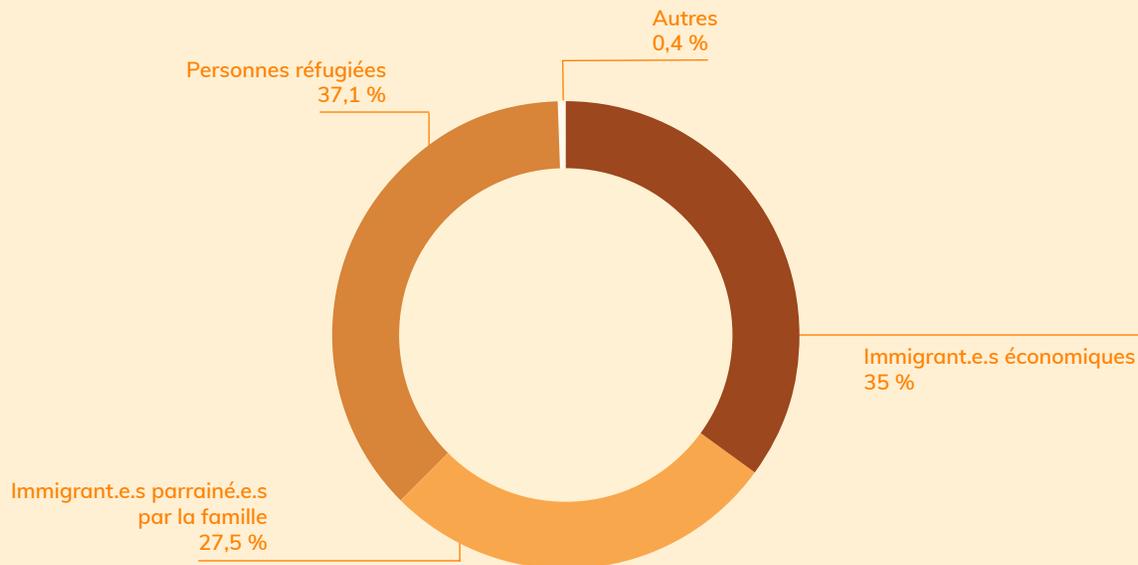
2,8 % déclarent au moins une *langue maternelle* qui n'est ni le français ni l'anglais;

1,2 % déclare une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, bouddhiste ainsi que la spiritualité traditionnelle (Autochtone d'Amérique du Nord). Par ailleurs, 23,4 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région du Centre-du-Québec. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région du Centre-du-Québec est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 2,8 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 37,9 %, soit 2 615 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 0,9 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration. Le Centre-du-Québec est la région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.e.s entre 2011 et 2021, la deuxième proportion la plus grande de personnes réfugiées et la proportion d'immigrant.e.s économiques la plus faible.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région du Centre-du-Québec.

Les médias de la région s'intéressent beaucoup aux conditions de travail des travailleur.euse.s étranger.ère.s temporaires et l'amélioration de ces conditions est un thème qui revient souvent dans l'actualité. Les écrits médiatiques abordent la nécessité d'assurer aux personnes issues de l'immigration temporaire des conditions de travail équitables, saines et sécuritaires. Par ailleurs, les médias mettent l'accent sur la révision de certaines modalités du permis de travail fermé et sur la nécessité d'offrir plus de flexibilité aux personnes immigrantes temporaires.

La presse du Centre-du-Québec souligne également la contribution des autres catégories de personnes immigrantes, dont celle des personnes étudiantes de l'international, à la vitalité économique et sociale des régions. Ces personnes sont vues comme une solution pour remplacer la population vieillissante et un facteur d'enrichissement pour la société québécoise. Cependant, les médias mettent beaucoup l'accent sur le rehaussement de la proportion de personnes immigrantes connaissant le français.

Citant le cas de personnes pompières noires victimes de discrimination, les médias de la région évoquent la discrimination et le profilage racial qui existe dans la société. La discrimination en fonction de la religion fait aussi débat dans la région. Les médias expriment la nécessité de reconnaître, d'accepter et de célébrer la diversité ethnique et religieuse. Par ailleurs, ils attirent l'attention sur le besoin de panser les plaies et de favoriser la réconciliation par la reconnaissance des actions injustifiées posées envers les Autochtones.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

108

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans le Centre-du-Québec.

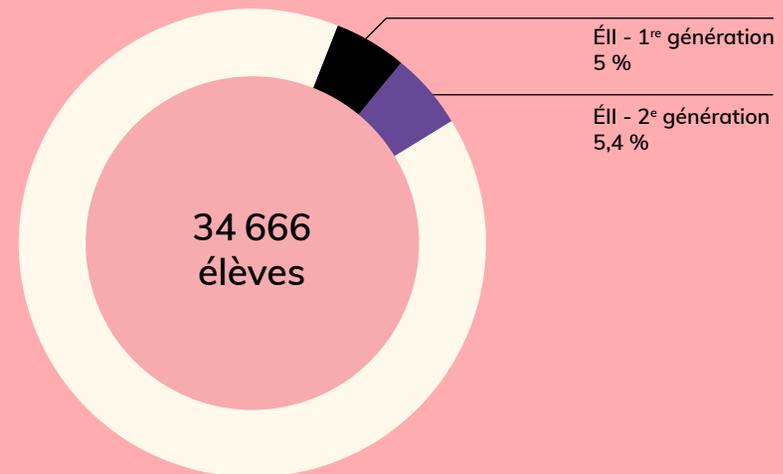


100 écoles publiques, dont :

- 99 écoles appartenant aux 4 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de la Rivéraine (CSSDLR, 22 écoles), CSS des Appalaches (CSSA, 1 école), CSS des Bois-Francis (CSSBF, 41 écoles) et CSS des Chênes (CSSDC, 35 écoles);
- 1 école appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Eastern Township (CSET);

8 écoles privées.

Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 34 666 élèves dans le Centre-du-Québec. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 3 583 (10,3 %) sont des ÉII, dont 1 716 (5 %) sont de 1^{re} génération et 1 867 (5,4 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 3 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 1^{re} génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 2^e génération pour la région du Centre-du-Québec, soit respectivement des écarts de 1,8 et 1,3 point de pourcentage.

91,1 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



54

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves du Centre-du-Québec en 2021-2022.

Après le français, l'espagnol est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'arabe et de l'anglais. Au total, 1 308 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 3,8 % des élèves de la région alors que cela représentait 2,5 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 1 115 élèves, soit 3,2 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

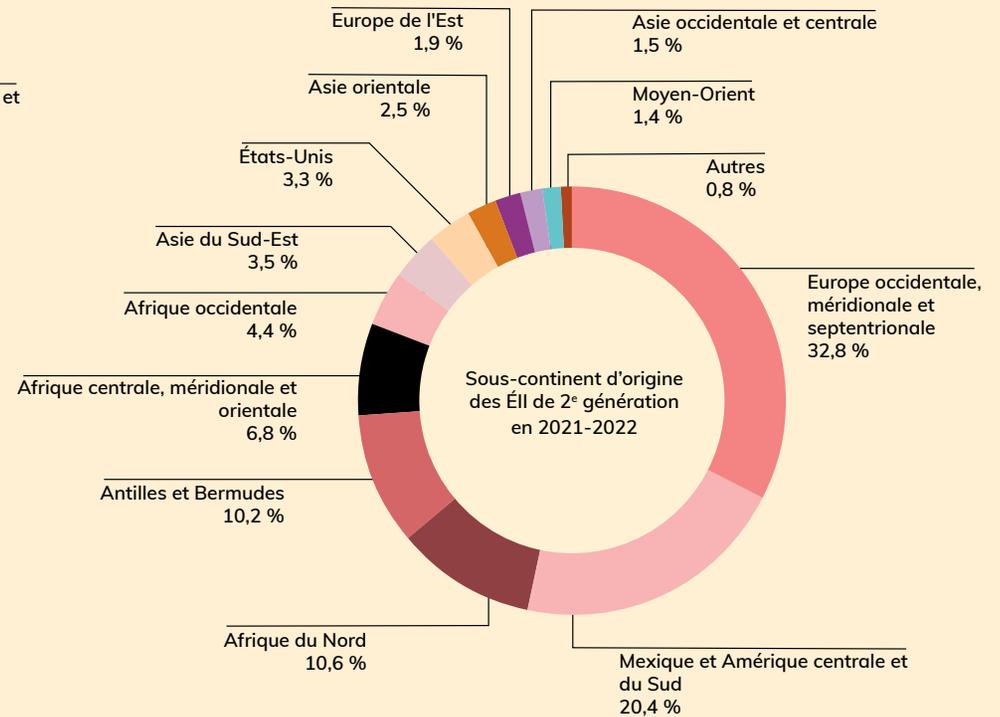
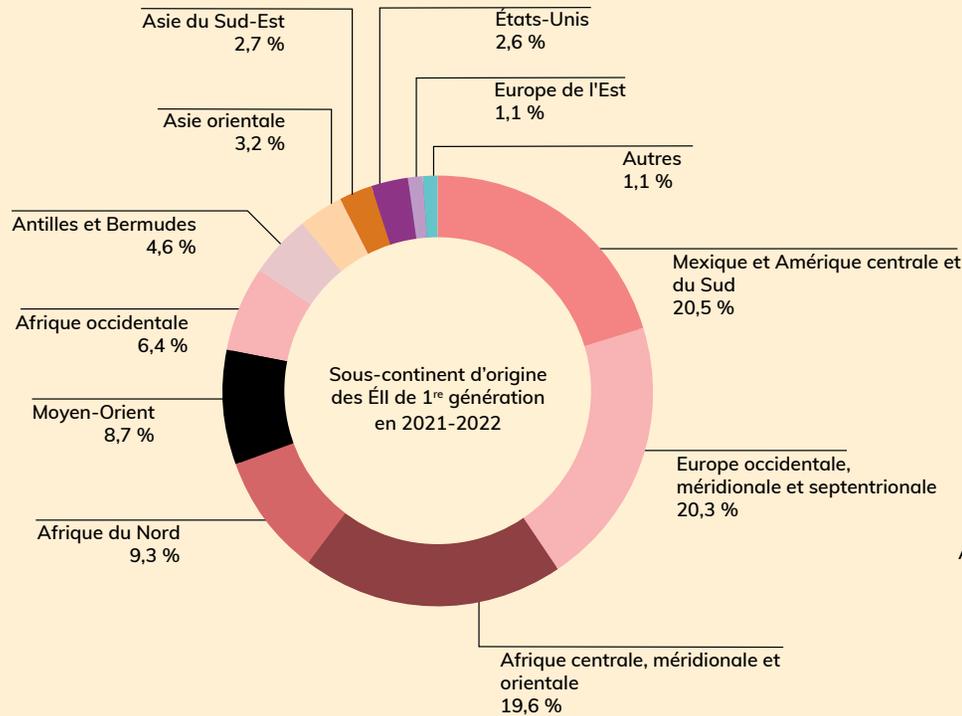
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. Deux sous-continent d'origine, soit le Mexique et l'Amérique centrale et du Sud ainsi que l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale se partagent les premiers rangs, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire du Moyen-Orient (respectivement 8,7 % et 1,4 %) et de l'Afrique centrale, méridionale et orientale (respectivement 19,6 % et 6,8 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération de l'Asie occidentale et centrale ainsi que des Antilles et Bermudes.

Les ÉII du Centre-du-Québec proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région du Centre-du-Québec sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSDC accueille un peu moins de la moitié de ces élèves (48,9 %) alors que le CSSBF en accueille près du tiers (33,2 %). Les autres CSS (CSSDLR et CSSA), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSET se partagent 17,9 % des ÉII de la région, soit un peu plus du sixième de ces élèves.

En 2021-2022, parmi les 108 écoles de la région, seulement 2 d'entre elles ne comptent aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs de l'ensemble des écoles du réseau privé et du CSSDC se caractérisent respectivement par un peu plus d'un ÉII pour 8 élèves (12,7 %) et d'un ÉII pour 18 élèves (5,4 %). Le CSET et le CSSA affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit moins d'un ÉII pour plus de 1 000 élèves.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Centre de services scolaire des Appalaches (CSSA)	0,1 %	0,01 %
Commission scolaire Eastern Townships (CSET)	0,7 %	0,1 %
Ensemble des écoles du réseau privé	8,3 %	12,7 %
Centre de services scolaire de la Rivieraine (CSSDLR)	8,9 %	0,9 %
Centre de services scolaire des Bois-Francs (CSSBF)	33,2 %	3,7 %
Centre de services scolaire des Chênes (CSSDC)	48,9 %	5,4 %
Centre-du-Québec	100 %	10,3 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur forte concentration d'ÉII. Parmi les 18 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 13 écoles présentaient déjà les plus fortes concentrations d'ÉII en 2016-2017³.

**Ainsi, certains milieux
scolaires sont susceptibles
d'avoir développé une riche
expérience qui gagne à être
partagée avec d'autres
milieux où la présence des ÉII
est plus récente.**

Réseau public % d'ÉII par école

Écoles primaires

École Saint-Joseph (Drummondville, CSSDC)	37,6 %
École Frédéric-Tétreau et Immaculée-Conception (Drummondville, CSSDC)	30 %
École Saint-Pierre (Drummondville, CSSDC)	25,1 %
École Notre-Dame-de-l'Assomption (Victoriaville, CSSBF)	23,6 %
École Saint-Pie X (Drummondville, CSSDC)	23,3 %
École Saint-Étienne (Drummondville, CSSDC)	22,1 %
École Duvernay-et-le-Relais (Drummondville, CSSDC)	21,9 %
École aux Quatre-Vents* (Drummondville, CSSDC)	20,5 %
École Monseigneur-Milot (Victoriaville, CSSBF)	18,8 %
École du Sentier* (Drummondville, CSSDC)	17 %

Écoles secondaires

Centre de formation en entreprise et en récupération Normand-Maurice* (Victoriaville, CSSBF)	25,3 %
École La Myriade J.-P.-H.-Massicotte* (Victoriaville, CSSBF)	13,9 %
École La Poudrière (Drummondville, CSSDC)	13,3 %
École Prince-Daveluy* (Princeville, CSSBF)	12,8 %

Réseau privé

Écoles primaires

Académie internationale Zig Zag, Campus primaire, section anglaise (Victoriaville)	37,5 %
--	--------

Écoles secondaires

Collège Notre-Dame-de-l'Assomption (Nicolet)	18,2 %
Collège Saint-Bernard (Secondaire) (Drummondville)	13,1 %
Collège Clarétain de Victoriaville (Victoriaville)	4,3 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Des formations pour le personnel

Au CSSBF, les deux coordonnatrices du service ILSS offrent deux **formations** au personnel des différentes écoles. Une première formation, intitulée « Accueil et accompagnement des élèves ILSS en classe ordinaire », porte sur l'accueil et sur l'accompagnement des élèves en intégration linguistique et scolaire et vise à échanger sur les pratiques gagnantes. Une deuxième formation donnée en collaboration avec une conseillère pédagogique spécialisée en trauma, intitulée « Défi d'identité et trauma chez les élèves issus de l'immigration », permet de mieux comprendre les effets de la migration sur le développement de l'identité des jeunes et à outiller le personnel pour mieux les accompagner en situation post-traumatique. Ces deux formations ont été offertes à plusieurs reprises.

2. La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

À l'école Jean-Raimbault du CSSDC, plusieurs élèves et membres du personnel ont souligné la **Journée nationale de la vérité et de la réconciliation** en portant un chandail ou un ruban de couleur orange. L'enseignant de musique et ses élèves ont joué du tambour afin d'imprégner leurs camarades des sons autochtones. À la cafétéria, des vidéos portant sur les pensionnats autochtones et sur les cultures des Premières Nations ont été projetées. Les élèves ont pu goûter à du pain bannique cuisiné par l'équipe du Sagamité Watso à Odanak. Le technicien en documentation a mis en évidence des livres traitant de sujets autochtones sur les présentoirs. Aussi, des robes rouges ont été suspendues, en référence à *The REDress Project*, une création de Jaime Black, artiste multidisciplinaire aux origines anishinabeg et européennes.

3. Un atelier de sensibilisation aux réalités autochtones

À l'École Marie-Rivier du CSSDC, l'anthropologue et muséologue Nicole O'Bomsawin a animé un **atelier de sensibilisation aux réalités autochtones** pour le personnel scolaire. Cette formation a été organisée en collaboration avec l'Association professionnelle des animatrices et animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire du Québec (APAVECQ). Les participant.e.s ont pu expérimenter l'activité des couvertures. Il s'agit d'un exercice de sensibilisation à l'expérience de dépossession vécue par les peuples autochtones du Québec et du Canada visant à faire connaître également leur héritage. Le temps d'un atelier, les personnes participantes ont été invitées à se mettre à la place des Autochtones pour tenter de comprendre leur expérience historique, territoriale, affective, culturelle et spirituelle du colonialisme, mais aussi leur résistance.

4. La semaine de la culture

L'école Marie-Rivier du CSSDC a organisé une **semaine de la culture** dans le cadre de la Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement de l'UNESCO qui se tient le 21 mai de chaque année. Elle vise à célébrer la richesse des cultures du monde, mais aussi le rôle essentiel du dialogue interculturel pour la paix et le développement durable. Des élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des élèves de la brigade culinaire se sont réuni.e.s pour cuisiner des bouchées aux saveurs de différents pays dont le Brésil, le Mexique et la Colombie puis les ont distribuées gratuitement à l'ensemble des élèves de l'école. Différentes activités étaient au programme, dont un match de ping-pong avec les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français, une initiation à la langue ukrainienne et une causerie en langue espagnole.

**Considérant l'importance
de la mise en place de
partenariats avec les
communautés concernées,
voici quelques organismes
impliqués dans les
initiatives présentées :**

SAGAMITÉ WATSO

1101, Rte Marie-Victorin,
Odanak, Québec, J0G 1H0
Téléphone : 450 494-1265
Courriel : sagamitewatso@gmail.com

**ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES ANIMATRICES ET
ANIMATEURS DE VIE SPIRITUELLE ET D'ENGAGEMENT
COMMUNAUTAIRE DU QUÉBEC (APAVECQ)**

Présidence : presidence@apavecq.qc.ca
Webmestre : webmestre@apavecq.qc.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 617 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 1,8 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 608 sont des ÉII, dont 561 sont de 1^{re} génération et 47 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région du Centre-du-Québec recevant de tels services en 2021-2022 :

274

élèves (44,4 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

343

élèves (55,6 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

234

élèves (68,2 %) fréquentent une **classe ordinaire**

98

élèves (28,6 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

11

élèves (3,2 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise ainsi qu'au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région du Centre-du-Québec, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région du Centre-du-Québec, *W8banaki* sera utilisé pour désigner les Abénaquis. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Bellavance, C., Rousseau, Y. et Roy, J. (2013). *Histoire du Centre-du-Québec*. Les Presses de l'Université Laval.

Morneau, J. et Perron, N. (2015). *Le Centre du Québec. Les régions du Québec en bref*. Les Presses de l'Université Laval.

Musée des Abénakis. (2024). Le fort d'Odanak: 1704-1759. Sur les traces d'un village fortifié abénakis. <https://www.fort-odanak.ca/familles-families-fra>

W8banaki. (2024). La Nation W8banaki. Histoire de la Nation. <https://gcnwa.com/histoire-de-la-nation/>

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur l'atelier de sensibilisation aux réalités autochtones, consultez : <https://www.facebook.com/csdeschenes/posts/570302195138333>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1er juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas du Centre-du-Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas du Centre-du-Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-16-6